



Les Îles du Soleil*

La grande traversée de l'authentique !

The great authentic crossing !

REVUE DE PRESSE



* Sun Islands



Les étapes



Cap vert



Voiles et Voiliers



CAP-VERT DES ÎLES À CHANTER

Véritable joyau minéral dont les îles tutoient les nuages, l'archipel du Cap-Vert est un havre précieux pour le navigateur à la recherche des alizés. Et l'accueil de sa population, joyeuse et chaleureuse, compense largement l'aridité de son climat...
Texte et photos Jean-Luc Gourmelen, cartes François Chevallier.

Quittant le mouillage de l'île -
déserte et désertique - de Santa
Luzia, le Gib Sea 422 Alhos met
le cap sur sa voisine, São Nicolau,
beaucoup plus verdoyante.

ILLUSTRATION



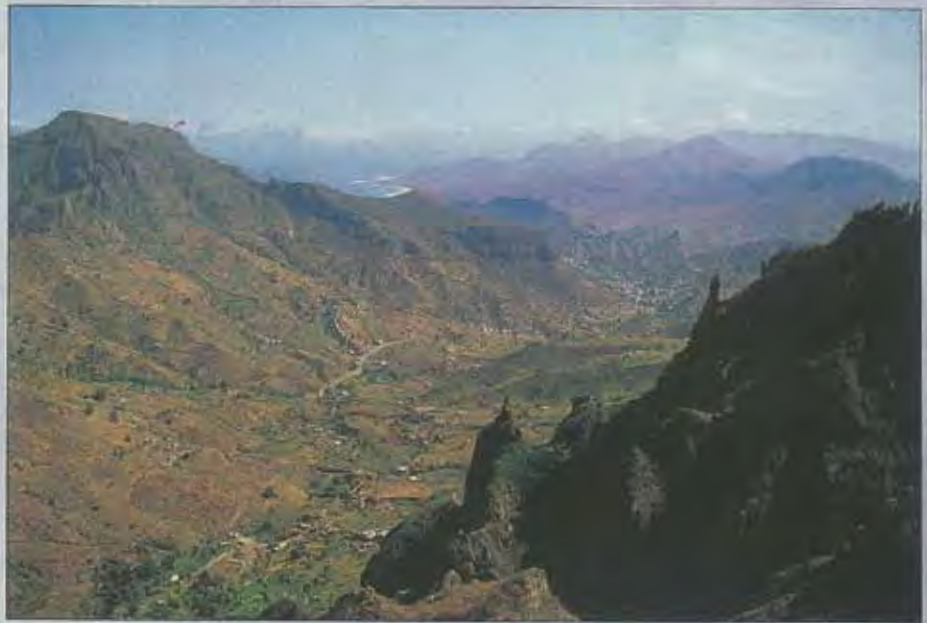
cousus en formant des laizes plutôt réussies. Mais le plus surprenant reste l'inscription sur ces sacs, «Don de la France, maïs», qui entoure un hexagone bleu blanc rouge – une belle leçon de recyclage!

En arrivant à Santa Luzia, le mouillage est facile : à 100 mètres au large et au milieu d'une immense plage se trouve un petit caillou baptisé Ithéu Zinno. On mouille entre lui et la plage par 5 à 10 mètres de sable et de roches. Seul le débarquement sur la plage peut s'avérer un peu sportif, vu les rouleaux.

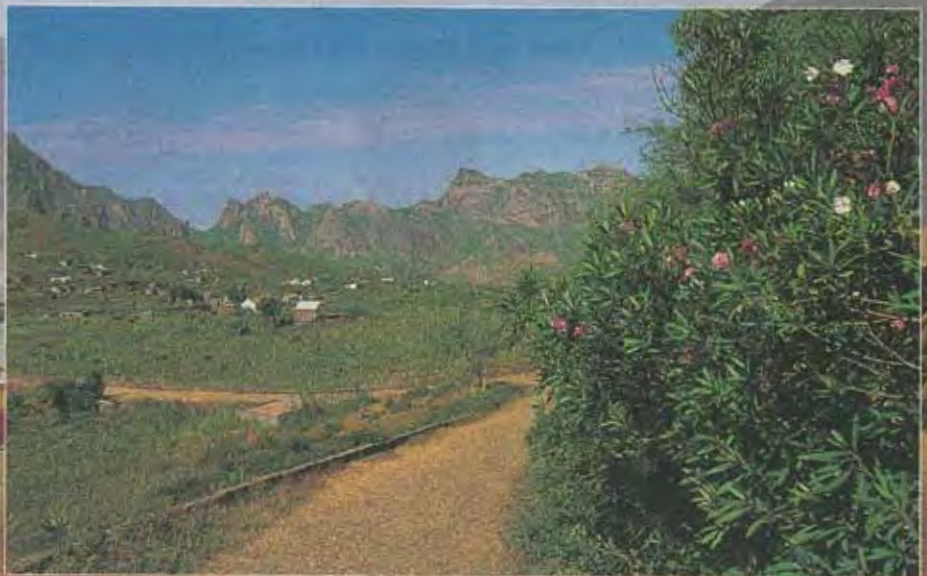
A São Nicolau, l'accueil chaleureux de la population

Quelques ruines témoignent du règne éphémère de l'autoproclamé «gouverneur de Santa Luzia», qui vivait là voici une trentaine d'années, avec sa femme et ses... 19 enfants! Jolies plongées autour de l'îlot et à la pointe Sud, où se cachent quelques langoustes : un mouillage idéal et grandiose pour amateurs de robinsonnades. Ceux qui trouvent l'endroit encore trop fréquenté peuvent pousser quelques milles dans le Sud-Est, vers les flots Branco et Razo, où mouiller n'est possible que par beau temps. Voletant entre pics et rochers, vous y découvrirez la célèbre alouette de Razo, une espèce unique et d'ailleurs endémique à cet îlot.

Après cette grande bolée d'air minéral, cap sur Tarrafal de São Nicolau,



Fruits et légumes poussent à foison dans la verte vallée de Ribeira Brava (São Nicolau), dont les agriculteurs se transforment en musiciens dès que le soleil se couche...





atteinte au bout d'une demi-journée de navigation dans un alizé frais de 30 nœuds, mais se terminant dans la pétrole à 4 milles sous le vent de l'île. Un port de carte postale avec sa plage de sable noir et son petit village accueillant. D'autant qu'il y a fête, ce soir, et qu'une grande partie des habitants de l'île s'y sont donné rendez-vous. Tous les musiciens

alentour, gratteurs de guitares écaillées et violonistes aux doigts variés, dansés et chantés autant par la jeunesse turbulente que par les aîeux aux visages sculptés dans l'ébène. Une musique originale, car issue d'un copieux brassage culturel avec ses rythmes africains et brésiliens, ses instruments européens – pas étonnant que Cesária Evora fasse un tabac dans les bacs de CD!

Même musique dans la boîte de nuit locale, où les couples sur scène prâtiquent un «collé-serré» à faire rougir des Antillais un soir de carnaval... Sur les braseros grillent des brochettes de viande et des darnes de poisson, alors que les verres de «grogue» se dégustent à grandes lampées. Cette boisson, issue de la canne à sucre, fait aussi appel à la sève rouge du dragoneiro, un arbre du Cap-Vert qui peut vivre plus de mille ans! Le plus surprenant est que cette fête reste bon enfant. Pas une bagarre, pas une bousculade, juste des gens heureux. Ce qui est vrai la nuit l'est aussi le jour : alors que nous visitons la sinueuse et verte vallée de Ribeira Brava, les diverses rencontres avec les Cap-Verdiens restent toujours placées sous le signe de la convivialité, de l'accueil, voire du don.

Mais n'allez pas qu'à Mindelo! Vous n'aurez qu'une vision tronquée de cet archipel qui mérite bien plus qu'une rapide escale technique dont on ne peut repartir que déçu – avitaillement faible, eau dessalinisée guère potable, ambiance port de commerce avec son lot de petits larcins et de bars louches... En route pour les Caraïbes, le détour vaut la peine. Car ce véritable Sabel atlantique aux îles érodées et aux pics dénudés reste une escale hors sentiers battus très attachante, grâce aux agréables conditions de navigation, aux paysages grandioses et à l'absence de loueurs de voiliers... Profitez-en! J.L.G.



Le dragoneiro, endémique au Cap-Vert, est utilisé dans la confection du «grogue». Ci-contre, cette voile est réalisée à partir de sacs portant l'inscription «Don de la France, mais»!

alentour, gratteurs de guitares écaillées et violonistes aux doigts variés, dansés et chantés autant par la jeunesse turbulente que par les aîeux aux visages sculptés dans l'ébène. Une musique originale, car issue d'un copieux brassage culturel avec ses rythmes africains et brésiliens, ses instruments européens – pas étonnant que Cesária Evora fasse un tabac dans les bacs de CD!

Même musique dans la boîte de nuit lo-

CAP-VERT : UNE HISTOIRE HAUTE EN COULEUR !

Officiellement, l'archipel inhabité du Cap-Vert a été découvert en 1460 par deux navigateurs, le Génois Antonio de Noli et le Portugais Diego Gomes, qui en prennent possession au nom du roi du Portugal. Mais il est probable que des navigateurs arabes l'aient connu dès le XII^e siècle. Entre 1466 et 1644, cet archipel joue un rôle majeur dans le trafic d'esclaves à destination du continent américain, mais l'établissement de lignes directes (à

partir de Gorée pour la France et de Gambie pour l'Angleterre), afin d'éviter de payer des droits à la couronne portugaise, signe le déclin des îles. Suit une longue période peu prospère pour cet archipel, hormis les ports comme Praia et Mindelo. Parmi les navires en escale, nombre de baleiniers américains recrutent des Cap-Verdiens pour compléter leurs équipages. Ils forment une première vague d'émigration qui dure jusqu'au XIX^e siècle. En 1975, un an après la «Révolution des Œilliers» au Portugal, le Cap-Vert acquiert son indépendance et fonde une république, sous la présidence d'Aristide Pereira. Depuis les élections de 1991, remportées par Carlos Veiga, le nouveau parti au pouvoir mène une politique plus libérale. Mais le développement du tourisme de masse n'est toujours pas à l'ordre du jour – tant mieux!



CAP-VERT PRATIQUE

Géographie

Situé en plein océan Atlantique, à 250 milles à l'Ouest du Sénégal et à 700 milles au Sud-Ouest des Canaries, l'archipel du Cap-Vert se compose d'un ensemble de dix îles, dont neuf sont habitées, et de quatre îles et îlots secondaires qui occupent une superficie totale de 4 033 kilomètres carrés. Ces îles se répartissent en deux groupes : les îles au vent (Barlavento) avec Sal, Boa Vista, São Vicente, Santo Antão, São Nicolau et Santa Luzia, et les îles sous le vent (Sotavento) avec Maio, São Tiago, Fogo et Brava. La plus basse est Boa Vista (390 mètres), la plus haute Fogo (2829 mètres).

Le climat, de type subtropical aride, comporte une saison des pluies de juillet à octobre, suivie d'une saison sèche qui coïncide avec l'arrivée des alizés de Nord-Est. Ils soufflent le plus fort entre décembre et fin février. La température moyenne de l'air oscille entre 21 et 27°C, celle de l'eau entre 23 et 24°C.

Langue

Le portugais est dorénavant la langue officielle, mais le créole reste parlé partout. Le français est la deuxième langue enseignée en primaire, suivi de l'anglais.

Comment y aller ?

• **En avion.** Vol hebdomadaire direct Paris-Sal avec la TACV (entre 4 000 et 5 000 francs l'aller-retour selon la saison). Autrement, il faut faire escale à Lisbonne (TAP) ou à Dakar (Air

France), mais c'est plus long et à peine moins cher.

• **En voilier.** En partant des Canaries, faire escale au Cap-Vert permet de fractionner la traversée de l'Atlantique (Canaries-Antilles, 2 600 milles; Canaries-Cap-Vert, 850 milles; Cap-Vert-Antilles, 1 950 milles) et d'être quasiment sûr de trouver les alizés. A noter que le Rallye des Îles du Soleil part des Canaries à la mi-novembre et rallie les îles du Cap-Vert (Club Europe Nautisme, tél. 04.91.73.95.25).

Formalités

Il est possible de faire son entrée moyennant environ 35 francs dans n'importe quelle île. Prévoyez des photocopies de l'Acte de francisation et des passeports ainsi que des photos d'identité. Si vous arrivez en avion, mieux vaut avoir un visa (100 francs au consulat).

Cartes et documents

• **Cartes.** SHOM : «Route du Rhum» (6561P), «De Lisbonne au Cap-Vert» (6624S), «Du Cap-Vert



au Brésil» (6813), «Cap-Vert» (5834P). Anglaises (Admiralty Charts) : «Arquipelago de Cabo Verde» (366), «São Vicente, Santiago, Sal» (367), «Santo Antão, Santa Luzia, Boa Vista, São Nicolau, Maio, Fogo, Brava» (369).

• **Documents.** Instructions nautiques, volume C4. Livre des Feux et Signaux de brume, CB.

• **Guides.** «Atlantic Islands», par Anne Hammick, Imray Laurie Norie & Wilson, 390 francs (très détaillé, en anglais). «Guide pratique du Cap-Vert», par Mathias Alexandre, Cape Verde Publications.

Avitaillement

Même si la coopération internationale commence à porter ses fruits, grâce à l'aboutissement de nombreux projets d'irrigation, il faut savoir que 80 % des besoins alimentaires du Cap-Vert sont couverts par les importations, dont les

deux tiers sous forme d'aide alimentaire. On trouve cependant des vivres frais produits localement (tomates, bananes, haricots...), surtout à Santo Antão, São Nicolau et São Tiago. Peu de fruits en général, mais beaucoup de poissons et de langoustes.

Ports et mouillages

Le meilleur abri demeure sans conteste celui de Mindelo (São Vicente), puisqu'il s'agit d'un immense cratère envahi par l'océan. Mais les ports de Tarrafal (São Nicolau), Palmeira (Sal) et Praia (São Tiago) sont aussi bien protégés. Nombreux mouillages sous le vent des îles : Palmeira et Santa Maria (Sal), Sal Rei (Boa Vista), Pregoica (São Nicolau), Ilhéu Zinno (Santo Antão), Porto Novo (Santo Antão), Porto do Maio (Maio), Tarrafal (São Tiago), Vale de Cavaleiros (Fogo), Porto da Furna et Porto da Faja (Brava).

Adresses utiles

• **En France.** Consulat du Cap-Vert, 80 rue Jouffroy-d'Abbans, 75017 Paris, tél. 01.42.12.73.50. TACV, tél. 01.45.22.50.55.

• **Au Cap-Vert.** Ambassade de France, Praia, São Tiago, tél. (00-238) 61.55.89. Centre culturel français de Mindelo, tél. (00-238) 32.11.49.

